Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **28 (1920)**

Heft 9

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

salle, lequel est supporté par une grosse colonne dont le chapiteau est sculpté et représente les armoiries de Romainmôtier et celles du prieur Jean de Juys. Une des chapelles de l'église porte le nom de ce prieur. L'exploration complète de cet édifice ménagerait certainement de nouvelles surprises aux archéologues.

* * *

— En creusant le sol pour la pose des cables téléphoniques de la ligne Lausanne-Genève, à proximité du pont sur l'Aubonne, près d'Allaman, les ouvriers ont découvert un trésor contenant une centaine de *monnaies romaines* bien conservées.

* * *

— Une date inscrite sur une porte latérale de l'église de Cuarnens, apprend que l'édifice fut inauguré en 1733. Le village avait possédé dès le Xe siècle, une église dédiée à saint Didier, sur un emplacement qui n'était pas connu mais que notre collaborateur Mr Raoul Campiche est parvenu à déterminer. Il a publié à ce sujet, dans les numéros d'août et de septembre du *Messager paroissial* de Cuarnens-Chevilly, un travail sous le titre : *Le temple et le four de Cuarnens*.

* * *

— La Société Suisse de Traditions populaires va consacrer en 1921 une somme de 500 fr. à récompenser des travaux inédits de langue française concernant une des questions dont elle s'occupe. Les personnes qui désireraient participer à ce concours pourront obtenir tous les renseignements désirables auprès de M^r^ le Dr Jean Roux, Muséum, à Bâle.

BIBLIOGRAPHIE

Le Livre d'or des Familles vaudoises.

Les éditions SPES, Lausanne-Vevey, publient la 3me livraison de ce beau monument historique. L'ordre alphabétique achève la lettre C, des Caille aux Cuvit, en passant par les Cailler, Campiche, Carrard, Cart, Cazenove, Ceresole, Chalumeau, Chappuis, Chastellain, Chatelanat, Chausson, Chavannes, Cherbulliez, Cherix,

Chessex, Chuard, Clavel, Clément, Combe, Constant, Corbaz, Cornaz, Correvon, Cossy, Couvreu, Crinsoz, Crousaz, Cuénod, Curchod, Curtat, etc., pour n'en citer que quelques-uns.

Puis avec la lettre D, après les Damond, Dapples, Davel, David, etc., s'ouvre la série des Vaudois à particule, où se rencontrent les plus grands noms de l'ancienne noblesse vaudoise autochtone ou importée, des d'Affry aux de Martines, avec les d'Arnay, de Blonay, de Candolle, de Cerjat, de Cojonnex, d'Illens, de Joffrey, de la Fléchère, de Chandieu, de Charrière, de Crousaz, de Gingins, de Gumoëns, de la Harpe, de Loriol, de Loys, etc.

Les renseignements qui précèdent prouvent à l'évidence que l'intérêt de la livraison 3 du *Livre d'or des Familles vaudoises*, ne le cède en rien à celui des deux précédentes. Toutes les familles mentionnées dans cet ouvrage, qui évoque si bien le souvenir des disparus, tiendront à le posséder.

ERRATA

Le commencement de la notice de Mr Fr. Reichlen sur Kœnigsfelden, parue dans notre numéro d'août, doit être corrigé en prenant pour base l'alinéa qui se trouve au bas de la page 231, relatif au tombeau de la reine Elisabeth. Il faut donc, à la page 225, ligne 15, remplacer le nom de Marguerite par celui d'Elisabeth, et à la page 226, supprimer la première phrase et lire au commencement de la seconde : « A son lit de mort, Elisabeth chargea », etc.

* * *

— Le regretté *Henri*-Aymon de Mandrot, dont nous avons parlé dans notre numéro d'août, était fils de *Alphonse* de Mandrot et Marguerite Victoire-*Alexie* de Gingins. Cette dernière était, elle-même, fille du général *Henri*-Louis-Victor de Gingins et de Rosalie-Frédérique de Rovéréa.